

l'emplacement ancien de cette ville⁽¹⁾. Il peut être curieux de noter que la coutume se soit conservée, dans l'Inde et en Indo-Chine, de recouvrir ainsi les idoles de feuilles d'or en manière d'ex-voto. Quoi qu'en puisse penser notre goût moderne, elle est fort ancienne; et, bien qu'il n'en doive plus être question ici, il faut tenir le plus grand compte de tout ce luxe de dorure et de polychromie, si l'on veut imaginer l'aspect de ces édifices bouddhiques au temps de leur splendeur.

Nous n'avions encore rencontré dans l'étude que nous venons de leur consacrer rien qui n'eût son origine ou ne trouvât son explication dans les us et coutumes indigènes; déjà ce simple coup d'œil jeté sur leur décoration nous en fait pressentir la provenance étrangère, et la suite ne fera que confirmer cette impression, qui est le plus clair résultat de ces trois premiers chapitres. Elle peut se résumer d'un mot : tandis que l'architecture des édifices nous a semblé foncièrement indienne, leur décoration va nous apparaître de plus en plus comme étant de facture, sinon d'inspiration, iranienne et grecque. Cette diversité d'origines s'explique aisément par les exigences pratiques si différentes de ces deux ordres de manifestations artistiques. Pour un bas-relief ou une statue, il suffit, après tout, d'un bloc de pierre et d'un homme armé d'un marteau et d'un ciseau. C'est une tout autre affaire quand il s'agit d'une bâtisse, et le nombre des praticiens et des engins qu'il s'agit de mettre en mouvement suffirait seul à expliquer le fait bien connu que l'architecture est le plus routinier ou, si l'on préfère, le plus difficile à influencer des arts. Si nous réduisons la question à ses termes les plus vivants et les plus simples, les donateurs des fondations religieuses du Gandhâra ont dû, comme il était naturel

⁽¹⁾ Cf. M. A. STEIN, *Sand-buried Ruins of Khotan*, p. 260; FA-HIEN, p. 20; SONG YUN, p. 410, 419 et cf. 415; H. DEANE, *J. R. A. S.*, 1896, p. 660; CUNNINGHAM, *A. S.*, V, p. 47, 49, 69, 70; MASSON,

Ar. ant., p. 113. — ANDERSON, *Catalogue*, I, p. 220, au sujet du n° G. 34 de Calcutta, en partie représenté sur la fig. 257: « This beautiful sculpture retains evidences of having been gilt with gold », etc.